

Un programme préliminaire pour la libération des jeunes adultes

— Ayana Raquel Morse
Oakland, Californie (USA)

Le jeune âge adulte est la période de transition entre la jeunesse et l'âge adulte. Dans la Co-écoute, on définit les jeunes adultes comme les personnes ayant entre vingt-et-un et trente ans.

Les jeunes adultes sont opprimés. L'oppression des jeunes adultes est une combinaison de classisme et de mauvais traitements liés à l'âge (l'oppression des jeunes personnes servant de modèle de base). Les jeunes adultes sont traités de façon horrible sans que cette oppression soit reconnue par qui que ce soit. L'oppression des jeunes adultes est un entraînement pour faire de nous des agents de l'oppression. Devenir agent de l'oppression implique d'accepter des limites importantes à notre humanité et à notre vision du monde. La libération des jeunes adultes consiste à se dresser contre l'oppression des jeunes adultes, contre celle des jeunes personnes, et contre le classisme. Elle consiste à redéfinir ce que signifie être adulte pour que les jeunes adultes et les adultes plus âgés aient une vie faite d'intégrité, de joie et d'humanité sans limite.

METTRE FIN À L'OPPRESSION DES JEUNES ADULTES

Les six points qui suivent sont nécessaires pour mettre fin à l'oppression des jeunes adultes. Chacun a pour but de mettre fin à un aspect spécifique de cette oppression, et ensemble ils peuvent l'éradiquer complètement.

1. Éliminer l'exploitation économique des jeunes adultes et toute autre forme d'irrespect les visant, par exemple, tout mauvais traitement des jeunes adultes justifié par l'âge ou le manque d'expérience. Cela implique trois choses :

- A. Identifier l'oppression dans notre vie de tous les jours — elle est difficile à voir car elle est insidieuse par nature. Les jeunes adultes doivent parler et décharger sur leur vécu ;
- B. Décharger les effets de l'oppression et de l'oppression intériorisée ;
- C. S'organiser pour démanteler les aspects systématiques de l'oppression.

2. Éliminer l'oppression de classe.

- A. Quand nous devenons adultes, nous sommes déshumanisés à cause de la division entre différents rôles de classe. Éliminer l'oppression de classe est nécessaire au succès de la libération des jeunes adultes.
- B. Pour en finir avec notre oppression en tant que travailleurs juniors "inexpérimentés", il est nécessaire d'éliminer le traitement inégal et la rémunération inégale que connaissent tous les travailleurs.

3. Aider les jeunes personnes à éliminer leur oppression.

- A. C'est une blessure majeure que d'être séparés des jeunes personnes en devenant leurs oppresseurs. Nous devons participer activement à leur libération afin de recouvrer notre humanité.
- B. Les mauvais traitements infligés aux jeunes adultes sont souvent justifiés "par notre manque d'expérience". Cette justification est fondée sur l'oppression des jeunes personnes, qui affirme que moins une personne a d'informations, moins elle doit être considérée comme humaine. Pour en finir avec les mauvais traitements des jeunes adultes, nous devons éliminer l'oppression des jeunes personnes.

4. Diriger — et former d'autres personnes de notre âge à diriger — des mouvements de changement de la société pour créer une société juste (y compris, mais pas seulement, prendre en charge le développement et le bon fonctionnement des Communautés de Réévaluation par la Co-écoute).

- A. Diriger de façon responsable l'ensemble de la population est le rôle naturel des jeunes adultes.
- B. Nous accrocher à nos rêves, et lutter pour que le monde soit tel que nous le voulons, contredit les pressions nous poussant à abandonner qui sont exercées par l'âge adulte et l'oppression des jeunes adultes.

5. Organiser les gens de tous âges pour qu'ils déchargent sur la définition de l'âge adulte et qu'ils la changent.

- A. Le fait d'endosser l'identité adulte est le cœur même de l'oppression des jeunes adultes. Cela limite notre humanité. Afin de rester fidèle à ce que nous sommes, nous devons décharger l'identité adulte.
- B. La perpétuation du classisme, de l'oppression des jeunes personnes et d'une société oppressive conduite par des automatismes est liée au fait que nous acceptons l'identité adulte. Pour que l'application des points 1, 2, 3 et 4 réussisse, nous devons nous débarrasser des limitations imposées par l'identité adulte.
- C. Les jeunes adultes sont dans une position stratégique pour changer la définition de l'âge adulte du fait de notre relation à lui : nous n'avons pas complètement accepté les limitations de l'âge adulte mais nous sommes suffisamment proche de l'âge adulte pour voir qu'elles sont les attentes des adultes.

6. Bâtir des relations fortes et utiliser ces relations comme fondement pour le travail de libération de tous les jeunes adultes.

- A. Des relations fortes sont l'élément le plus important pour bâtir n'importe quel mouvement de libération.
- B. Puisque la rupture des relations est une des plus grandes limitations que nous sommes supposées accepter en devenant adultes, mettre la priorité sur les relations est une bonne manière pour nous de rester en contact avec notre humanité alors que nous avançons en âge.
- C. Ceci nécessitera que nous déchargions sur l'oppression intériorisée des jeunes adultes, à savoir la compétition.

CERTAINS ASPECTS DE LA LIBÉRATION DES JEUNES ADULTES AUXQUELS NOUS DEVONS RÉFLÉCHIR

Voici quelques aspects de la libération des jeunes adultes auxquels nous devons réfléchir :

1. La libération des jeunes adultes ne consiste ni dans le fait de rester jeune ni dans le fait de se comporter "en adulte". Elle consiste en une redéfinition de ce que signifie être un adulte fondée sur les caractéristiques humaines.
2. Il est crucial de dénoncer l'oppression des jeunes adultes, et il est également essentiel de ne pas en être victimes, de quelque manière que ce soit. Les jeunes adultes doivent prendre une position puissante dans leur relation avec tout, y compris avec l'élimination de leur oppression.
3. Quel est le rôle de l'identité de jeune adulte dans la construction d'un mouvement de libération des jeunes adultes ?
 - L'identité de jeune adulte n'est pas une forte identité dans le vaste monde ; elle n'est pas imposée aux gens à la façon dont, par exemple, les identités de genre (sexe) le sont. Dans la Co-écoute, notre but n'est pas de rajouter d'autres identités, parce que cela a tendance à amener à supporter de nouvelles oppressions intériorisées, et personne n'a besoin d'un supplément

d'oppression intériorisée pour décharger. Partant de ce point de vue, il ne semble pas utile d'encourager les personnes à s'identifier fortement aux jeunes adultes.

- D'un autre côté, l'oppression des jeunes adultes est insidieuse. Nous, jeunes adultes, sommes traités comme si toutes les difficultés de notre vie étaient de notre propre faute, et étaient des problèmes individuels que personne d'autre ne connaît. C'est pour cela qu'il est utile de communiquer clairement aux jeunes adultes que nous sommes systématiquement maltraités à cause de notre âge et que ce n'est pas de notre faute. De plus, nous, jeunes adultes, avons besoin de nous identifier jusqu'à un certain point en tant que jeunes adultes pour reconnaître l'oppression que nous affrontons ensemble et pour nous organiser à l'éliminer.

4. Il est important que nous élargissions notre projet de libération des jeunes adultes. Souvent les gens participent activement à la libération des jeunes adultes quand ils ont entre vingt et trente ans, puis se tournent vers autre chose au-delà de la trentaine. Les jeunes adultes sont encouragés à oublier l'importance de s'organiser pour éliminer les oppressions liées à l'âge. C'est un des effets de l'oppression, et aucune personne ne doit être blâmée pour cela. D'un autre côté, il doit être clair que la libération des jeunes adultes n'est pas quelque chose qu'on fait en attendant de "s'installer dans la vie". C'est un mouvement dont il est bon de faire partie jusqu'à ce que nous ayons atteint notre but : que tout le monde ait une vie sans aucune limite.

5. En tant que jeunes adultes, on nous dit que nous ne sommes pas encore de "véritables adultes" et que nous méritons d'être maltraités pour cette raison. Nous sommes programmés pour nous dévaloriser et nous ne remarquons pas que nous acceptons ces limitations irrationnelles. Plutôt que d'être préoccupés par les distractions que l'oppression des jeunes adultes nous apporte, prenons le jeune âge adulte par les cornes, saisissons-le, faisons-le nôtre, déchargeons à son sujet, définissons-le nous-mêmes et ne le laissons pas nous prendre par surprise.

QUE SONT LES IDENTITÉS ?

Aucune identité n'est inhérente à aucun être humain. Les identités sont des automatismes qui nous sont imposés. L'oppression nous fait croire que les identités que nous portons nous définissent nous-mêmes. La plupart des identités sont fondées sur des caractéristiques insignifiantes dont on nous fait croire qu'elles sont importantes.

Les identités divisent arbitrairement les personnes puis leur assignent divers automatismes de détresse. Un groupe se retrouve avec un boulet aux pieds, un autre a les mains liées, et encore un autre le corps ligoté. Et aussi, chaque groupe reste accroché à une partie de son humanité. Par exemple, les jeunes adultes sont autorisés à être joueurs ou joueuses, et les adultes sont encouragés à être responsables.

Avec chaque identité se greffent les automatismes, les oppressions intériorisées, et les idées préconçues sur les bonnes façons de vivre. En l'absence d'identité, chaque être humain choisirait simplement de faire les choses qui l'intéressent le plus, en prenant une décision nouvelle à chaque nouvelle situation.

Nous n'avons pas à prendre ces identités, mais elles sont si prévalantes dans notre société qu'il est difficile de faire autrement. Une fois que nous avons une identité, nous devons être honnêtes vis à vis de nous-mêmes pour dire que nous l'avons (au moins en partie). Éviter de décharger sur un ensemble de détresses ne fait que nous laisser avec des détresses non-déchargées.

L'ÂGE ADULTE EST UNE IDENTITÉ

L'âge adulte est une de ces identités ; ce n'est pas un "passage de la vie" inévitable. Une idée insidieuse véhiculée par notre société est qu'il existe une énorme différence entre les adultes et les enfants. L'oppression des jeunes adultes est fondée sur l'idée qu'un être humain complet consiste en

un adulte et que les jeunes adultes sont engagés dans le processus qui fera d'eux des êtres humains à part entière. En réalité, l'âge n'est que la quantité de temps pendant laquelle nous avons été en vie. Les seules choses qui changent en devenant plus âgés sont nos corps et la quantité d'information dont nous disposons. Notre capacité à penser ne change pas (sauf dans la mesure où nous accumulons ou déchargeons des automatismes de détresse).

Les informations ne sont que des informations. Posséder davantage d'informations ne rend pas une personne meilleure ou plus importante. De plus, nous avons chacun-e des bribes différentes d'information. Chacun-e de nous connaît des choses intéressantes. Partager des informations entre êtres humains est une des choses les plus excitantes dans le contact humain.

Les adultes ne sont pas très différents des personnes plus jeunes. Il est certain que les adultes ont au moins autant de choses en commun avec les personnes plus jeunes qu'avec les autres adultes. En fait, il y a bien plus de similitudes entre les personnes qu'il n'y a de différences.

ASPECTS DE L'IDENTITÉ D'ADULTE

On nous apprend que le jeune âge adulte est un processus naturel dans la vie, et non un choix. Ce mensonge, ajouté au fait qu'on nous dénie pendant dix à vingt ans le droit de prendre des décisions pour nous-mêmes en tant que jeunes personnes, nous rend vulnérables au fait d'endosser une identité d'adulte.

L'identité d'adulte peut impliquer :

- Une fausse distinction entre travail et jeu. Le travail devient ce que nous faisons quand nous sommes "productifs/productives et responsables," et cela ressemble souvent à une corvée. Le jeu devient le temps où nous pouvons jouir tranquillement du monde, de nous-mêmes et des autres ; cette activité très humaine est souvent dépréciée parce qu'elle ne cadre pas avec le "bon fonctionnement" du capitalisme. Sans cette fausse distinction entre travail et jeu, les personnes de tous âges s'organiseraient naturellement avec d'autres pour faire des choses, apprendre, et assumer la responsabilité du monde qui nous entoure, dans l'amusement et de façon stimulante.
- La pression vis à vis de la productivité. Les adultes nous évaluent souvent en fonction de ce que nous faisons et de notre habileté à travailler durement.
- L'attitude que les adultes savent tout ce qui doit être su, et que nous n'avons plus rien à apprendre.
- La pression pour que nous assumions nos rôles de classe respectifs et devenions des agents actifs dans la perpétuation du capitalisme. Pour certains, cela signifie devenir chaudronnier, pour d'autres d'être travailleuse sociale, pour d'autres encore d'être dirigeante d'entreprise. Pour la plupart des personnes, cela signifie travailler.
- Croire à la plupart des mensonges sur les autres identités que nous portons. Nous acceptons davantage d'idées rigides sur la manière dont nous sommes supposés être en tant qu'hommes ou femmes, en tant que personnes de couleur ou en tant que membres de quelque groupe que ce soit.
- L'acceptation de l'accroissement de l'isolement et la rupture de nos relations avec les jeunes personnes et les autres adultes. Le travail pour construire des relations est considéré comme étant de moindre importance au fur et à mesure que nous devenons adultes.
- Devenir des agents de l'oppression des jeunes personnes.
- Arrêter de réaliser nos rêves ; rendre sans importance la plupart des choses que l'on pense en tant que jeune personne.
- La pression autour de l'acte de faire des choix, et l'attitude selon laquelle les choix que nous faisons détermineront le reste de notre vie.

- L'idée que proximité égale sexe.
- Une attente rigide selon laquelle la plupart des personnes deviendront parents en devenant adultes ; cela nous affecte toutes et tous, que nous remplissions ou non cette attente. La majorité des adultes sont parents et de ce fait confrontés à l'oppression des parents.
- La pression pour que nous abandonnions nos efforts pour changer le monde et le rendre tel que nous le voulons.

LE CONTRAT DE JEUNE ADULTE

En prenant l'identité d'adulte, nous signons un contrat social. En haut de ce contrat, écrit en caractères gras, il y a la liste de tous les privilèges que nous pensons obtenir en devenant adultes. Il y a deux sortes de privilèges. Les privilèges réels sont les aspects de notre humanité que l'oppression des jeunes personnes nous a refusés, comme le droit à prendre notre vie en main. Les pseudo-privilèges, fondés sur les détresses, sont ce que la société oppressive nous convainc de désirer, par exemple, boire de l'alcool, avoir une carte de crédit, et faire nos propres choix de consommation. En bas du contrat, écrit en caractères très fins, il y a les termes de l'accord — des choses que nous n'accepterions jamais si nous savions que nous avons le choix — comme s'engager à travailler quarante heures par semaine pour le reste de notre vie dans un emploi que nous n'aimons pas. Nous sommes tellement distraits par ce qui est écrit en caractères gras que nous ne remarquons pas tout ce qui est quasiment illisible, et nous signons le contrat. Puis deux ans après, ou quarante ans après, nous réalisons que nous avons pris des décisions concernant notre vie, ou que nous nous sommes sentis embarqués dans des situations qui n'avaient rien à voir avec la vie dont nous avons toujours rêvée. Un des rêves les plus chers que nous sacrifions est celui de vivre une vie totalement intègre.

Chaque personne possède son contrat individualisé. Pense à ce à quoi ressemble ton propre contrat. Décharge sur chacun de ses chapitres. Décide ou décide à nouveau quels chapitres tu es décidé-e à accepter et ceux sur lesquels tu n'es pas d'accord. Le principal c'est de faire en sorte de décharger sur tout le contrat.

Nos contrats varient également en fonction des autres identités que nous portons. Ce qui est attendu des adultes femmes et des adultes hommes est très différent. Le jeune âge adulte varie selon la classe, la race, la culture, la génération, où l'on vit, etc.

LA CASSEROLE DE POP-CORN

Imagine que les personnes sont comme des casseroles. Les détresses que nous accumulons sont des grains de pop-corn. Quand nous sommes des jeunes personnes, tant que suffisamment de contradiction est apportée (comme la chaleur pour cuire le pop-corn), nous déchargeons et réévaluons facilement et rapidement nos détresses chroniques — le pop-corn éclate et saute hors de la casserole facilement. En prenant l'identité adulte, nos détresses chroniques sont plus lourdement enfermées en nous. Un couvercle est mis sur la casserole, rendant plus difficile le fait de se débarrasser complètement des rigidités par la décharge. Quand elles déchargent, les jeunes personnes semblent retrouver plus rapidement leur intelligence que les adultes. Si nous adultes devenons plus habiles et déchargeons plus systématiquement notre identité d'adulte, nous serons en mesure de réaliser notre réémergence plus rapidement qu'avant.

Quelques directions pour décharger l'identité adulte :

- Que dit ton contrat de jeune adulte ?
- Quel est ton premier souvenir d'adulte ?
- Comment penses-tu devoir te comporter en tant qu'adulte ?

- Dis à ton écoutant-e : « Je vais faire de toi un adulte bien comme il faut. Je vais... »
- Qu'aimes-tu chez les jeunes adultes ? Qu'est-ce que tu ne supportes pas chez eux ?
- Qu'aimes-tu chez les jeunes personnes ? Qu'est-ce que tu ne supportes pas chez elles ?
- Comment était/est ta vie pendant tes premières années d'adulte ?
- Décharge sur la possibilité de décider de vivre pour toujours ou pour très longtemps.
- Qu'est-ce qui t'effraie à propos de la mort ?
- Clame fièrement que tu es un adulte.
- Clame fièrement ton âge et dis les pensées qui te viennent.
- Qu'aimes-tu dans le fait d'être un-e adulte ? Qu'est-ce que tu détestes ?
- Qu'aimes-tu chez les adultes ? Pourquoi es-tu fier ou fière de nous ? Qu'est-ce que tu ne supportes pas chez les adultes ?
 - Dis : « Je ne suis pas un-e adulte ».
 - Dans quelle situation agis-tu de façon "étrange", alors que tu ne le faisais pas étant plus jeune ?
 - Décide de ne pas attendre de vivre ta vie. Quelles sont les choses que tu attends d'être plus âgé-e pour les faire ? Fais-les maintenant.
 - Développe des relations paritaires avec les jeunes personnes dans ta vie, et fais des séances pour décharger sur tout ce qui rend ces relations difficiles.
 - Décharge sur ce que tu as vécu en tant que jeune personne à différents âges.
 - Décharge sur des relations que tu avais quand tu étais plus jeune, relations qui étaient importantes et que tu as perdues.
 - Abandonne les choses que tu penses être supposé-e faire en tant qu'adulte, par exemple boire de la vodka, porter des talons hauts et du rouge à lèvres. Quelles sont les choses liées au jeune âge adulte ? Abandonne celles qui sont irrationnelles.
 - Qu'as-tu cessé de désirer depuis que tu n'es plus une jeune personne ?
 - Comment change ta vie au fur et à mesure que tu avances en âge ? Quels changements aimes-tu ? Quels sont ceux auxquels tu veux résister ?

Paru dans *Present Time* N°111 (Avril 1998)

Traduit par Farid Si Moussa